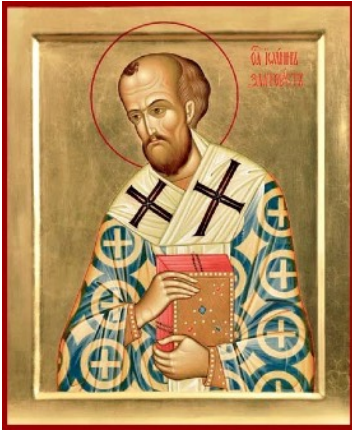


**Saint Jean Chrysostome,
archevêque de Constantinople
Commémoré le 13 novembre**



Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, l'un des trois hiérarques [30 janvier], est né à Antioche vers l'an 347 dans la famille d'un commandant militaire. Son père, Secundus, est mort peu après la naissance de son fils. Sa mère, Anthusa, veuve à vingt ans, ne chercha pas à se remarier mais consacra plutôt tous ses efforts à élever son fils dans la piété chrétienne. Les jeunes ont étudié auprès des meilleurs philosophes et rhétoriciens. Mais, méprisant les vaines disciplines du savoir païen, le futur hiérarque se tourna vers l'étude approfondie de l'Écriture Sainte et la contemplation priante. Saint Mélèce, évêque d'Antioche (12 février), aimait Jean comme un fils, le guida dans la Foi, et en l'an 367 le baptisa.

Au bout de trois ans, John a été tonsuré en tant que lecteur. Lorsque saint Mélèce fut envoyé en exil par l'empereur Valens en l'an 372, Jean et Théodore (plus tard évêque de Mopsueste) étudièrent auprès des instructeurs expérimentés de la vie ascétique, les prêtres Flavien et Diodore de Tarse. Le très raffiné Diodore a eu une influence particulière sur la jeunesse. Lorsque la mère de John est décédée, il a embrassé le monachisme, qu'il a appelé la "vraie philosophie". Bientôt Jean et son ami Basile furent considérés comme candidats à la charge

épiscopale, et ils décidèrent de se retirer dans le désert pour éviter cela. Alors que saint Jean évitait le rang épiscopal par humilité, il assistait secrètement à la consécration de Basile.

Au cours de cette période, saint Jean écrivit ses « Six discours sur le sacerdoce », une grande œuvre de théologie pastorale orthodoxe. Le saint a passé quatre ans à lutter dans le désert, vivant la vie ascétique sous la direction d'un guide spirituel expérimenté. Et ici, il a écrit trois livres intitulés "Contre les adversaires de ceux qui sont attirés par la vie monastique", et un recueil intitulé "Une comparaison du moine avec l'empereur" (également connu sous le nom de "Comparaison du pouvoir impérial, de la richesse et de l'éminence, avec la Vraie et Chrétienne Vie Monastique Amoureuse de la Sagesse »), deux œuvres marquées par une profonde réflexion sur la dignité de la vocation monastique.

Pendant deux ans, le saint a vécu dans une grotte dans un silence complet, mais a été obligé de retourner à Antioche pour recouvrer la santé. Saint Mélèce, évêque d'Antioche, l'ordonna diacre en l'an 381. Les années suivantes furent consacrées au travail sur de nouveaux écrits théologiques : « Concernant la Providence » (« Aux Ascètes Stagirios »), « Livre Concernant la Virginité », « À une Jeune veuve » (2 discours), et le « Livre de saint Babylos, et contre Julien et les païens ».

En l'an 386, saint Jean fut ordonné prêtre par l'évêque Flavien d'Antioche. Saint Jean était un splendide prédicateur, et ses paroles inspirées lui ont valu le nom de "Golden-Mouthed" ("Chrysostome"). Pendant douze ans, le saint a prêché à l'église, généralement deux fois par semaine, mais parfois quotidiennement, remuant

profondément le cœur de ses auditeurs.

Dans son zèle pastoral pour fournir aux chrétiens une meilleure compréhension de l'Écriture Sainte, Saint Jean a utilisé l'herméneutique, une interprétation et une analyse de la Parole de Dieu (c'est-à-dire l'exégèse). Parmi ses travaux exégétiques figurent des commentaires sur des livres entiers de la Sainte Écriture (Genèse, le Psautier, les évangiles de Matthieu et de Jean, les épîtres de l'apôtre Paul), ainsi que de nombreuses homélies sur des textes individuels de la Sainte Bible, mais aussi des instructions sur les fêtes, les louanges sur les saints, ainsi que les homélies d'excuses (c'est-à-dire défensives) (contre les Anoméens, les judaïsants et les païens). En tant que prêtre, saint Jean a accompli avec zèle le commandement du Seigneur de prendre soin des nécessiteux. Sous saint Jean, l'Église d'Antioche subvenait chaque jour à la subsistance de pas moins de 3 000 vierges et veuves, sans compter dans ce nombre les enfermés, les vagabonds et les malades.

Saint Jean a commencé son commentaire sur la Genèse au début du Grand Carême en 388, prêchant trente-deux homélies au cours de la période de quarante jours. Pendant la semaine sainte, il a parlé de la trahison du Christ et de la croix. Pendant la Bright Week, son discours pastoral était consacré à la Résurrection. Son exégèse du Livre de la Genèse ne fut conclue qu'à la fin d'octobre (388).

À Pâques, l'année suivante, le saint a commencé ses homélies sur l'Évangile de Jean, et vers la fin de l'année 389, il a repris l'Évangile de Matthieu. En l'an 391, les chrétiens d'Antioche écoutèrent son commentaire des épîtres du saint apôtre Paul aux Romains et aux Corinthiens. En 393, il expliqua les

épîtres aux Galates, aux Éphésiens, à Timothée, à Tite et aux Psaumes. Dans son homélie sur l'Épître aux Éphésiens, saint Jean dénonce un schisme à Antioche : « Je vous le dis et j'en témoigne devant vous, que déchirer l'Église ne signifie rien moins que tomber dans l'hérésie. L'Église est la maison du Père céleste, un seul Corps et un seul Esprit.

La renommée du saint prédicateur grandit, et en l'an 397 avec la mort de l'archevêque Nectaire de Constantinople, successeur de saint Grégoire le Théologien, saint Jean Chrysostome fut convoqué d'Antioche et élu au siège de Constantinople. A la capitale, le saint archipasteur ne put prêcher aussi souvent qu'à Antioche. De nombreuses questions attendaient l'attention du saint, et il commença par la plus importante - la perfection spirituelle du sacerdoce. Lui-même en était le meilleur exemple. Les moyens financiers alloués à l'archevêque ont été canalisés par le saint dans l'entretien de plusieurs hospices pour les malades et de deux auberges pour les pèlerins. Il jeûnait strictement et mangeait très peu de nourriture, et refusait généralement les invitations à dîner à cause de son estomac délicat.

Le zèle du saint pour répandre la foi chrétienne s'est étendu non seulement aux habitants de Constantinople, mais aussi à la Thrace pour inclure les Slaves et les Goths, ainsi qu'à l'Asie Mineure et à la région pontine. Il a établi un évêque pour l'église du Bosphore en Crimée. Saint Jean envoya des missionnaires zélés en Phénicie, en Perse et chez les Scythes pour convertir les païens au Christ. Il a également écrit des lettres à la Syrie pour ramener les Marcionites dans l'Église, et il l'a fait. Préservant l'unité de l'Église, le saint ne permit pas à un puissant

commandant militaire gothique, qui voulait que l'empereur récompense sa bravoure au combat, d'ouvrir une église arienne à Constantinople. Le saint a déployé beaucoup d'efforts pour rehausser la splendeur des services religieux : il a compilé une liturgie, il a introduit le chant antiphonaire pour la veillée nocturne et il a écrit plusieurs prières pour le rite d'onction d'huile des malades.

Le saint hiérarque a dénoncé les mœurs dissolues des gens de la capitale, en particulier à la cour impériale, quelle que soit la personne. Lorsque l'impératrice Eudoxie complota pour confisquer les dernières propriétés de la veuve et des enfants d'un dignitaire en disgrâce, la sainte prit leur défense. L'impératrice arrogante ne cédait pas et nourrissait une rancune contre l'archipasteur. La haine d'Eudoxie envers la sainte a éclaté à nouveau lorsque des malfaiteurs lui ont dit que la sainte avait apparemment en tête son sermon sur les femmes vaines. Un tribunal fut convoqué composé de hiérarques qui avaient été justement condamnés par Chrysostome : Théophile d'Alexandrie, l'évêque Sévérien de Gabala, qui avait été banni de la capitale pour irrégularités, et d'autres.

Cette cour de jugement déclara saint Jean déposé, et qu'il soit exécuté pour son insulte à l'impératrice. L'empereur a décidé l'exil au lieu de l'exécution. Une foule en colère s'est rassemblée à l'église, résolue à défendre leur pasteur. Afin d'éviter une émeute, Saint John se soumet aux autorités. Cette même nuit, il y eut un tremblement de terre à Constantinople. Terrifiée, Eudoxie demanda instamment à l'empereur de ramener le saint et envoya rapidement une lettre au pasteur banni, le suppliant de revenir. Une fois de plus, dans l'église de la capitale, le saint a loué le Seigneur

dans un court discours, "Pour toutes ses voies".

Les calomnieurs s'enfuirent à Alexandrie. Mais au bout de deux mois seulement une nouvelle dénonciation provoqua la colère d'Eudoxie. En mars 404, un concile injuste est convoqué, décrétant l'exil de saint Jean. Lors de son expulsion de la capitale, un incendie a réduit en cendres l'église Sainte-Sophie ainsi que le bâtiment du Sénat. Des incursions barbares dévastatrices suivirent bientôt et Eudoxie mourut en octobre 404. Même les païens considéraient ces événements comme la punition de Dieu pour le jugement injuste contre le saint.

En Arménie, le saint s'efforçait d'autant plus d'encourager ses enfants spirituels. Dans de nombreuses lettres (245 sont conservées) aux évêques d'Asie, d'Afrique, d'Europe et particulièrement à ses amis de Constantinople, saint Jean consola les souffrances, guidant et soutenant ses disciples. Au cours de l'hiver 406, saint Jean fut confiné dans son lit de maladie, mais ses ennemis ne devaient pas être apaisés. De la capitale vint l'ordre de transférer Saint-Jean à la désolée Pityus en Abkhazie sur la mer Noire. Epuisé par la maladie, le saint entreprit son dernier voyage sous escorte militaire, voyageant pendant trois mois sous la pluie et le gel. Il n'arriva jamais à son lieu d'exil, car ses forces lui manquèrent à Comana.

A la crypte de Saint Basiliscus (22 mai), Saint Jean a été réconforté par une vision du martyr, qui a dit : « Ne désespérez pas, frère Jean ! Demain, nous serons ensemble. Après avoir reçu les Saints Mystères, le hiérarque s'endormit dans le Seigneur le 14 septembre 407. Ses dernières paroles furent : « Gloire à Dieu pour toutes choses !

Les saintes reliques de saint Jean Chrysostome furent solennellement transférées à Constantinople en l'an 438. Le disciple de saint Jean, le vénérable Isidore de Péluse (4 février), écrivit : « La maison de David s'est renforcée, et la maison de Saül s'est affaiblie. . Il est vainqueur des tempêtes de la vie et est entré dans le repos céleste.

Bien qu'il soit décédé le 14 septembre, la célébration de la Saint-Jean a été transférée à ce jour en raison de la fête de l'élévation de la Sainte Croix. La Saint Jean Chrysostome est également célébrée les 27 et 30 janvier.

Martyrs Nikēphoros, Antoninus et Germanus de Césarée, en Palestine

Commémoré le 13 novembre



Saint Nikēphoros, Antoninus et Germanus ont été décapités à Césarée de Palestine sous le règne de Maximien par le souverain Firmilien.

Martyr Manetha de Césarée en Palestine

Commémoré le 13 novembre

Saint Manetha a été capturé avec les saints Antoninus, Nikēphoros et Germanus. Elle a subi de nombreuses tortures. Elle a été conduite nue à travers la ville, a été moquée et a reçu la couronne du martyr lorsqu'elle a été brûlée vive.

Martyr Monastique Damascène de la Laure

Commémoré le 13 novembre

Saint Damascène était un moine de Constantinople. Ses parents Kyriakos et Kyriake vivaient dans le quartier Galatea de la ville et ils ont nommé leur fils Diamantes.

Orphelin à un jeune âge et sans surveillance parentale, le garçon est devenu plutôt indiscipliné dans sa conduite. Un jour, il a été surpris en train de faire quelque chose d'illégal et, pour se sauver, il a accepté de se convertir à l'islam. Plus tard, il est revenu à la raison et s'est repenti de son reniement de Christ. Fuyant vers la Sainte Montagne, il devint moine à la Laure, recevant le nom de Damascène.

Pendant douze ans, il a travaillé dans la prière et l'ascétisme, et a été tonsuré dans le Grand Schéma. Enfin, il révéla à son Père spirituel son désir de martyr. Recevant une bénédiction pour cette lutte, il se coupa les cheveux et s'habilla en marin.

Dans l'église Sainte-Sophie, transformée en mosquée, le moine Damascène fit le signe de la croix et proclama le Christ comme le vrai Dieu. Comme les musulmans ne lui ont rien fait, il est allé à la mosquée Sultan Mehmed et a répété sa confession de foi, qualifiant les musulmans d'ignorants et de trompés parce qu'ils ne croyaient pas au Christ. Ceux qui l'entendaient pensaient qu'il était fou.

Le lendemain, saint Damascène se rendit dans la cour du vizir et cria à ceux qu'il y trouva : « Votre foi n'est pas vraie. Christ est le vrai Dieu, et seule la foi de Christ est vraie. Sans surprise, il a été saisi et battu, puis chassé. Il a continué à proclamer le Christ dans d'autres endroits, mais tout le monde pensait qu'il était fou et ils l'ont ignoré.

Un dimanche, le saint martyr se rendit à la mosquée de Tophana, où de nombreux musulmans s'étaient rassemblés. Encore une fois, il a été saisi et battu. Cette fois, cependant, il fut envoyé au cadî puis au Grand Vizir, Kara Mustapha. Voyant que le saint ne changerait pas d'avis et ne vivrait pas en musulman, le vizir le condamna à mort.

Le 13 novembre 1681, Saint Damascène est conduit au Phanar, où il est contraint de s'agenouiller devant les portes du Patriarcat. Remerciant Dieu de lui avoir permis d'accomplir l'exploit du martyr, il courba le cou et fut décapité. Les reliques du saint Nouveau Martyr Damascène ont été emmenées à Chalki et enchâssées dans l'église de la Sainte Trinité.